

## LES SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Les Séances de la Société préhistorique française sont organisées deux à trois fois par an. D'une durée d'une ou deux journées, elles portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier.

La Société préhistorique française considère qu'il est de l'intérêt général de permettre un large accès aux articles et ouvrages scientifiques sans en compromettre la qualité ni la liberté académique. La SPF est une association à but non lucratif régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique, dont l'un des buts, définis dans ses statuts, est de faciliter la publication des travaux de ses membres. Elle ne cherche pas le profit par une activité commerciale mais doit recevoir une rémunération pour compenser ses coûts de gestion et les coûts de fabrication et de diffusion de ses publications.

Conformément à ces principes, la Société préhistorique française a décidé de proposer les actes des Séances en téléchargement gratuit sous forme de fichiers au format PDF interactif. Bien qu'en libre accès, ces publications disposent d'un ISBN et font l'objet d'une évaluation scientifique au même titre que nos publications papier périodiques et non périodiques. Par ailleurs, même en ligne, ces publications ont un coût (secrétariat d'édition, mise en page, mise en ligne, gestion du site internet) : vous pouvez aider la SPF à poursuivre ces activités de diffusion scientifique en adhérant à l'association et en vous abonnant au *Bulletin de la Société préhistorique française* (voir au dos ou sur <http://www.prehistoire.org/form/515/736/formulaire-adhesion-et-ou-abonnement-spf-2014.html>).

### LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

La Société préhistorique française, fondée en 1904, est une des plus anciennes sociétés d'archéologie. Reconnue d'utilité publique en 1910, elle a obtenu le grand prix de l'Archéologie en 1982. Elle compte actuellement plus de mille membres, et près de cinq cents bibliothèques, universités ou associations sont, en France et dans le monde, abonnées au *Bulletin de la Société préhistorique française*.

#### Tous les membres de la Société préhistorique française peuvent participer :

- aux séances scientifiques de la Société – Plusieurs séances ont lieu chaque année, en France ou dans les pays limitrophes. Le programme annuel est annoncé dans le premier *Bulletin* et rappelé régulièrement. Ces réunions portent sur des thèmes variés : bilans régionaux ou nationaux sur les découvertes et travaux récents ou synthèses sur une problématique en cours dans un secteur de recherche ou une période en particulier ;
- aux Congrès préhistoriques de France – Ils se déroulent régulièrement depuis la création de la Société, actuellement tous les quatre ans environ. Leurs actes sont publiés par la Société préhistorique française. Depuis 1984, les congrès se tiennent sur des thèmes particuliers ;
- à l'assemblée générale annuelle – L'assemblée générale se réunit en début d'année, en région parisienne, et s'accompagne toujours d'une réunion scientifique. Elle permet au conseil d'administration de rendre compte de la gestion de la Société devant ses membres et à ceux-ci de l'interpeller directement. Le renouvellement partiel du conseil se fait à cette occasion.

#### Les membres de la Société préhistorique française bénéficient :

- d'information et de documentation scientifiques – Le *Bulletin de la Société préhistorique française* comprend, en quatre livraisons de 200 pages chacune environ, des articles, des comptes rendus, une rubrique d'actualités scientifiques et une autre sur la vie de la Société. La diffusion du bulletin se fait par abonnement annuel. Les autres publications de la SPF – Mémoires, Travaux, Séances, fascicules des Typologies de la Commission du Bronze, Actes des Congrès, Tables et index bibliographiques ainsi que les anciens numéros du *Bulletin* – sont disponibles au siège de la Société préhistorique française, sur son site web (avec une réduction de 20 % pour les membres de la SPF et téléchargement gratuit au format PDF lorsque l'ouvrage est épuisé) ou en librairie.
- de services – Les membres de la SPF ont accès à la riche bibliothèque de la Société, mise en dépôt à la bibliothèque du musée de l'Homme à Paris.

**Régie par la loi de 1901, sans but lucratif, la Société préhistorique française vit des cotisations versées par ses adhérents. Contribuez à la vie de notre Société par vos cotisations, par des dons et en suscitant de nouvelles adhésions autour de vous.**

# ADHÉSION ET ABONNEMENT 2017

Le réabonnement est reconduit automatiquement d'année en année\*.

Paiement en ligne sécurisé sur

**www.prehistoire.org**

ou paiement par courrier : formulaire papier à nous retourner à l'adresse de gestion et de correspondance de la SPF :

*BSPF, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie*

*Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre cedex*

## 1. PERSONNES PHYSIQUES Zone €\*\*    Hors zone €

Adhésion à la *Société préhistorique française* et abonnement au *Bulletin de la Société préhistorique française*

▶ tarif réduit (premier abonnement, étudiants, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, membres de la Prehistoric Society\*\*\*)  40 €  45 €

▶ abonnement papier et électronique / renouvellement  75 €  80 €

▶ abonnement électronique seul (PDF)\*\*\*\*  50 €  50 €

OU

Abonnement papier et électronique au *Bulletin de la Société préhistorique française*\*\*\*\*

▶ abonnement annuel (sans adhésion)  85 €  90 €

OU

Adhésion seule à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle  25 €  25 €

## 2. PERSONNES MORALES

Abonnement papier au *Bulletin de la Société préhistorique française*\*\*\*\*

▶ associations archéologiques françaises  110 €

▶ autres personnes morales  145 €  155 €

Adhésion à la *Société préhistorique française*

▶ cotisation annuelle  25 €  25 €

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE COMPLÈTE : .....

TÉLÉPHONE : ..... DATE DE NAISSANCE : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

E-MAIL : .....

VOUS ÊTES :  « professionnel » (votre organisme de rattachement) : .....

« bénévole »  « étudiant »  « autre » (préciser) : .....

Date d'adhésion et / ou d'abonnement : \_ \_ / \_ \_ / \_ \_ \_ \_

Merci d'indiquer les période(s) ou domaine(s) qui vous intéresse(nt) plus particulièrement :

.....

Date ....., signature :

Paiement par chèque libellé au nom de la Société préhistorique française, par **carte de crédit** (Visa, Mastercard et Eurocard) ou par **virement** à La Banque Postale • Paris IDF centre financier • 11, rue Bourseul, 75900 Paris cedex 15, France • RIB : 20041 00001 0040644J020 86 • IBAN : FR 07 2004 1000 0100 4064 4J02 086 • BIC : PSSTFRPPPAR.

Toute réclamation d'un bulletin non reçu de l'abonnement en cours doit se faire au plus tard dans l'année qui suit. Merci de toujours envoyer une enveloppe timbrée (tarif en vigueur) avec vos coordonnées en précisant vous souhaitez recevoir un reçu fiscal, une facture acquittée ou le timbre SPF de l'année en cours, et au besoin une nouvelle carte de membre.

Carte bancaire :  CB nationale  Mastercard  Visa

N° de carte bancaire : \_ \_ \_ \_ \_

Cryptogramme (3 derniers chiffres) : \_ \_ \_ Date d'expiration : \_ \_ / \_ \_ signature :

\* : Pour une meilleure gestion de l'association, merci de bien vouloir envoyer par courrier ou par e-mail en fin d'année, ou en tout début de la nouvelle année, votre lettre de démission.

\*\* : Zone euro de l'Union européenne : Allemagne, Autriche, Belgique, Chypre, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie, Slovénie.

\*\*\* : Pour les moins de 26 ans, joindre une copie d'une pièce d'identité; pour les demandeurs d'emploi, joindre un justificatif de Pôle emploi; pour les membres de la Prehistoric Society, joindre une copie de la carte de membre; le tarif « premier abonnement » profite exclusivement à des membres qui s'abonnent pour la toute première fois et est valable un an uniquement (ne concerne pas les réabonnements).

\*\*\*\* : L'abonnement électronique n'est accessible qu'aux personnes physiques; il donne accès également aux numéros anciens du *Bulletin*. L'abonnement papier donne accès aux versions numériques (numéros en cours et anciens).



**NOUVELLES DONNÉES  
SUR LES DÉBUTS  
DU NÉOLITHIQUE  
À CHYPRE**

**ACTES DE LA SÉANCE  
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
PARIS,  
18-19 MARS 2015**

Textes publiés sous la direction de  
**Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG**

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

9

NOUVELLES DONNÉES  
SUR LES DÉBUTS DU NÉOLITHIQUE  
À CHYPRE

NEW DATA  
ON THE BEGINNINGS OF THE NEOLITHIC  
IN CYPRUS

ACTES DE LA SÉANCE  
DE LA SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE  
PARIS  
18-19 MARS 2015

Textes publiés sous la direction de  
Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG



Société préhistorique française  
Paris  
2017

*À la mémoire d'Edgar Peltenburg*

*To the memory of Edgar Peltenburg*

**Les « Séances de la Société préhistorique française »  
sont des publications en ligne disponibles sur :**

**[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)**

**Illustration de couverture :** Klimonas: sub-zenithal photo of the communal building (St 10) and its entrance device (upper left), taken at the end of the 2012 excavation season. *Klimonas : vue sub-zénithale du bâtiment communautaire (St 10) et de son dispositif d'entrée (en haut, à gauche), prise à la fin de la campagne de fouille 2012. La mire mesure 1 m. Le nord est situé vers la gauche* (© M. Azéma, Passé simple).



Responsables des réunions scientifiques de la SPF :

Jacques Jaubert, José Gomez de Soto, Jean-Pierre Fagnart et Cyril Montoya

Directeur de la publication : Jean-Marc Pétillon

Secrétariat de rédaction, maquette et mise en page : Martin Sauvage et Franck Barbary (CNRS, USR 3225, Nanterre)

Correction et vérification : Claire Letourneux

Mise en ligne : Ludovic Mevel



**Société préhistorique française**

(reconnue d'utilité publique, décret du 28 juillet 1910). Grand Prix de l'Archéologie 1982.

Siège social : 22, rue Saint-Ambroise, 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 16 97 – Fax : 01 43 57 73 95 – Mél. : [spf@prehistoire.org](mailto:spf@prehistoire.org)

Site internet : [www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

*Adresse de gestion et de correspondance*

Maison de l'archéologie et de l'ethnologie,

Pôle éditorial, boîte 41, 21 allée de l'Université, F-92023 Nanterre cedex

Tél. : 01 46 69 24 44

La Banque Postale Paris 406-44 J

Publié avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication (sous-direction de l'Archéologie),  
du ministère des Affaires étrangères et du Développement international,  
du Centre national de la recherche scientifique, du Centre national du Livre,  
de l'Institut national de recherches archéologiques préventives, du Museum national d'histoire naturelle,  
de l'École française d'Athènes, de l'UMR 7209 Archéozoologie et archéobotanique (Paris),  
de l'UMR 5608 TRACES (Toulouse) et du SEEG « Limassol » (CNRS, INEE)

© Société préhistorique française, Paris, 2017.

Tous droits réservés, reproduction et diffusion interdite sans autorisation.

Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2017

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-69-5 (en ligne)

# SOMMAIRE / CONTENTS

Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG — <b>Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre / <i>New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus</i></b> .....	7
Jean GUILAINE — <b>Introduction. Le Néolithique précéramique de Chypre. Réflexions autour du bilan de la mission « Néolithisation » (1991-2013)</b> .....	13
<b>Première partie</b> <b>Klimonas et Ayia Varvara dans le contexte du PPNA</b>	
Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS, Thomas CUCCHI, Yodrik FRANEL, Pantelitsa MYLONA, Margareta TENGBERG, Régis TOUQUET, Julia WATTEZ, George WILLCOX, Antoine ZAZZO and Jean GUILAINE — <b>Klimonas, a late PPNA hunter-cultivator village in Cyprus: new results</b> .....	21
Carole MCCARTNEY — <b>Ayia Varvara Asprokremnos: a late PPNA specialized site on Cyprus</b> .....	47
Remi HADAD — <b>Le rivage de Chypre : connectivité, architecture et résistance dans le contexte du PPNA levantin</b> .....	59
<b>Deuxième partie</b> <b>Contributions géoarchéologiques à l'étude de Klimonas</b>	
Christophe BENECH, Alain TABBAGH et Jean-Denis VIGNE — <b>Étude par prospections magnétique et électromagnétique du site de Klimonas (Chypre)</b> .....	79
Pantelitsa MYLONA, Benoît DEVILLERS, Jean-Denis VIGNE — <b>De la fin du Pléniglaciaire au début de l'Holocène à Chypre : premières analyses des terrasses fluviatiles proches du site néolithique précéramique de Klimonas (Ayios Tychonas, Limassol)</b> .....	95
Pantelitsa MYLONA, Julia WATTEZ, Yodrik FRANEL, Jean-Denis VIGNE — <b>L'utilisation de la terre crue au PPNA à Klimonas (Ayios Tychonas, Chypre) : construction et évolution du bâtiment communautaire (structure 10). Approche géoarchéologique</b> .....	105
<b>Troisième partie</b> <b>Techniques et pratiques au cours du Néolithique précéramique chypriote (du X<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> millénaire)</b>	
François BRIOIS et Laurence ASTRUC — <b>L'outillage de pierre taillée à Chypre du X<sup>e</sup> au milieu du VI<sup>e</sup> millénaire avant notre ère : une évocation</b> .....	121
Jérôme ROBITAILLE — <b>Le macro-outillage d'un site PPNA chypriote, Ayios-Tychonas Klimonas</b> .....	135
Claire MANEN — <b>Manufacturing and use of the stone vessels from PPN Shillourokambos in the context of Cypriot and Near Eastern PPN stone vessel production</b> .....	167
Solange RIGAUD, Nathalie SERRAND et Jean-GUILAINE — <b>Les parures des premières sociétés du Néolithique précéramique de Chypre : apport des gisements de Klimonas et de Shillourokambos</b> .....	183

Angelos HADJIKOUMIS, Paul CROFT, Alan SIMMONS, Jean GUILAINE, Edgard PELTENBURG †, Ian TODD, Alain LE BRUN et Jean-Denis VIGNE — <b>A first glimpse into butchery practices in Pre-Pottery Neolithic Cyprus: evidence on sheep and goat remains from six sites</b> .....	199
---	-----

**Quatrième partie**  
**Nouvelles réflexions sur Khirokitia**

Odile DAUNE-LE BRUN, F. HOURANI et Alain LE BRUN — <b>Khirokitia (Chypre, VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.), la séquence stratigraphique dans son contexte</b> .....	217
--	-----

Alain LE BRUN — <b>Voulu ou accidentel, l'abandon à Khirokitia (Chypre, VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.) de plusieurs constructions à la fin du niveau C</b> .....	229
---	-----

Andrea PARÉS et Margareta TENGBERG — <b>Étude des pratiques d'exploitation et d'utilisation des ressources végétales du village de Khirokitia (Chypre) au Néolithique précéramique récent chypriote (VII<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> millénaires av. J.-C.)</b> .....	241
--	-----



*Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre*

*New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus*

Actes de la séance de la Société préhistorique française

Paris, 18-19 mars 2015

Textes publiés sous la direction de

Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG

Paris, Société préhistorique française, 2017

(Séances de la Société préhistorique française, 9), p. 7-11

[www.prehistoire.org](http://www.prehistoire.org)

ISSN : 2263-3847 – ISBN : 2-913745-2-913745-69-5

## Nouvelles données sur les débuts du Néolithique à Chypre / *New data on the beginnings of the Neolithic in Cyprus*

Jean-Denis VIGNE, François BRIOIS et Margareta TENGBERG

**D**E PAR L'ANCIENNETÉ de son isolement maritime et en raison de sa situation géographique, à 70 km des côtes levantines, Chypre se présente comme un lieu privilégié d'étude de l'émergence de l'un des plus anciens Néolithiques au monde, celui de l'Anatolie du Sud-Est et du Levant, et de ses interactions avec l'environnement insulaire.

C'est ce qui explique que la Préhistoire récente chypriote a été l'objet de nombreuses et actives investigations depuis plus de 80 ans. Dès les années 1930 et plus encore durant les années 1990-2000, les fouilles de Khirokitia éclairaient l'un des aspects les plus marquants de cette insularité, sous la forme de la culture du même nom et des nombreuses particularités qu'elle présente par rapport aux autres cultures du VII<sup>e</sup> millénaire avant notre ère sur le proche continent. À la fin des années 1980, la découverte du site d'Aetokremnos révélait une présence humaine épipaléolithique dès le milieu du XI<sup>e</sup> millénaire. Elle posait la question, encore débattue aujourd'hui, du rôle des premières fréquentations humaines sur la faune endémique locale, composée d'hippopotames et d'éléphants nains. Durant les années 1990, le site de Shillourokambos (8400-7000 avant notre ère) faisait reculer d'un millénaire et demi l'apparition du Néolithique sur l'île. Il documentait un processus de néolithisation insulaire s'étendant sur plus d'un millénaire et présentant de nombreux points communs avec celui du PPNB du proche continent, notamment en ce qui concerne l'émergence de l'économie agropastorale. Depuis la première décennie des années 2000, les fouilles d'Asprokremnos et de Klimonas révèlent une présence néolithique plus ancienne encore, datée entre 9000 et 8600 avant notre ère : de fortes implantations villageoises – très comparables à celles du PPNA récent du Levant nord et de l'Anatolie

du Sud-Est, notamment en ce qui concerne la pratique de l'agriculture, le bâti, l'outillage en pierre et l'univers symbolique – révèlent un monde chypriote fortement connecté au continent, et déjà diversifié. Elles renvoient une image bien différente de celle qui émane de la culture de Khirokitia, plus jeune de 3000 ans et plus nettement marquée par une identité chypriote.

La séance de la Société préhistorique française coorganisée avec le site d'étude en écologie globale (SEEG) « Limassol », les 18 et 19 mars 2015 au Jardin des Plantes, avait pour objectif de faire le point sur les découvertes récentes qui jalonnent les débuts du Néolithique chypriote, et d'en discuter les implications dans le cadre de la néolithisation du Proche-Orient. Elle a réuni une soixantaine de personnes. L'accent était mis sur les dynamiques techno-économiques, sur les déplacements et les échanges, sur l'émergence de l'agriculture et de l'élevage, sur les cadres paléoclimatique et paléoenvironnemental de ces mutations, et sur leur impact sur les écosystèmes et la biodiversité insulaires. Cette manifestation s'appuyait en partie sur les travaux des missions françaises à Chypre : leur rôle a été déterminant dans l'évolution des connaissances durant ces trente dernières années. Cette séance aura aussi été l'occasion de mesurer les avancées produites dans le cadre du SEEG « Limassol », depuis sa création en 2011. Soutenu par le CNRS, l'INRAP et le Muséum national d'histoire naturelle, ce projet contribue à l'inventaire de la biodiversité de l'île de Chypre entre la fin du Tardiglaciaire et le début de l'Holocène, et en analyse les dynamiques en interaction avec les changements climatiques et les activités humaines. Enfin, cette manifestation aura été l'occasion de donner la parole à de jeunes chercheurs, en cours de thèse ou post-doctorants, dont le dynamisme reflète celui de la recherche dans ce domaine.



Le volume des actes de cette réunion scientifique ne contient, certes, que quatorze des vingt et une présentations orales, mais il est représentatif de la diversité des travaux présentés en mars 2015. Il répond d'ailleurs largement aux objectifs initiaux, puisqu'il offre au lecteur non seulement un remarquable ensemble de données nouvelles, mais aussi une image détaillée des nouvelles découvertes et des questions en cours, tant dans le domaine, pionnier, du tout début du Néolithique (Cypro-PPNA, début du IX<sup>e</sup> millénaire avant notre ère), que dans ceux, mieux connus, du Cypro-PPNB et de la culture de Khirokitia.

Après l'introduction de Jean Guilaine, tout aussi informative que clairvoyante et savoureuse, un premier groupe de trois articles, convoquant de nombreuses données et réflexions inédites, fait le point de façon très complète sur les dernières découvertes concernant le Cypro-PPNA, daté, dans l'état actuel des données, du début du IX<sup>e</sup> millénaire. Le premier article, signé par l'équipe de recherche réunie autour du site de Klimonas, dresse un état des observations collectées depuis 2009 sur ce village d'agriculteurs-chasseurs. Soulignons qu'il y est fait état des toutes dernières découvertes, réalisées durant la campagne du printemps 2015, postérieurement donc au colloque à l'origine de ce volume. La deuxième contribution, due à la responsable des fouilles d'Ayia Varvara *Asprokremnos*, C. McCartney, expose elle aussi un certain nombre de données et d'illustrations inédites, et argumente le caractère temporaire et spécialisé de ce site contemporain de Klimonas. Ces découvertes ouvrent la réflexion sur une complexité insoupçonnée de ces premières sociétés agricoles de Chypre et, de façon plus générale, du Proche-Orient. Le troisième article, signé d'un jeune chercheur, R. Hadad, propose une réflexion pleine de vigueur sur la structure géographique et socio-politique du PPNA, à la lumière notamment du bâtiment communautaire de Klimonas. Les découvertes chypriotes sont ici replacées dans un contexte large, en mettant en exergue la régionalisation du concept PPNA et en soulignant la part finalement réduite de l'insularité dans ce phénomène. Cette contribution ouvre sur de nombreuses questions susceptibles d'orienter de façon très dynamique les fouilles et les analyses à venir.

Le deuxième groupe d'articles propose trois illustrations de l'apport de la géoarchéologie à la Protohistoire ancienne de Chypre, toutes relatives au site de Klimonas et à son environnement. Le premier article, élaboré par C. Benech, A. Tabbagh et J.-D. Vigne, offre une évaluation des potentialités de la prospection géophysique sur un versant à la géologie très contrastée. Le deuxième présente les premières données géomorphologiques et pédologiques réunies sur ce même versant et sur les proches terrasses fluviales emboîtées d'Athiaki, qui pourraient devenir une référence majeure pour le Tardiglaciaire et l'Holocène chypriote. Le troisième article éclaire la dynamique architecturale du bâtiment communautaire découvert au sein de l'établissement de Klimonas à la lumière d'analyses micromorphologiques des terres utilisées pour la construction des murs et des sols. Nous devons ces deux derniers

articles à P. Mylona, jeune doctorante chypriote, en cours de formation au MNHN, dans le cadre de la mission « Neolithisation-Klimonas » et du SEEG « Limassol ».

Les cinq articles suivants offrent des éclairages complémentaires sur la remarquable maîtrise technique des Néolithiques du Précéramique chypriote, sur les dimensions économiques, sociales et symboliques de ce dernier, et sur l'évolution de ces pratiques entre le X<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> millénaire. Dans le premier de ces articles, F. Briois et L. Astruc proposent une rétrospective diachronique très complète sur la fabrication des outils de pierre taillée. Celle-ci éclaire de manière emblématique la façon dont les industries chypriotes du tout début du Néolithique, déjà marquées par des particularités régionales mais encore très proches de celles de la sphère précéramique levantine, se sont peu à peu distancées de ces dernières, jusqu'à donner naissance à des pratiques techniquement moins investies et fortement marquées de l'empreinte insulaire. Dans le chapitre suivant, on découvre une description, certes préliminaire mais déjà bien documentée, du macro-outillage de Klimonas, due à J. Robitaille, doctorant à l'EHESS. Les références ethnographiques et expérimentales mobilisées, tout comme les comparaisons approfondies avec les données du PPNA proche-oriental, mettent en valeur l'important potentiel informatif de ces matériaux, trop souvent négligés. Il en va de même pour la vaisselle de pierre, documentée par l'analyse de la collection de Shillourokambos que mène C. Manen dans le chapitre suivant, et pour laquelle elle développe, elle aussi, une stimulante comparaison à large échelle de temps et d'espace, à Chypre comme sur le continent. Sous la plume de S. Rigaud, N. Serrand et J. Guilaine, le domaine de la parure – qu'il s'agisse de coquillages, de fossiles ou de pierres –, pour la première fois abordé sur la durée des IX<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> millénaires, éclaire la façon dont la disponibilité des matières premières locales peut influencer sur les pratiques et sur leurs dynamiques historiques. A. Hadjikoumis, jeune archéozoologue chypriote, complète cette partie avec un regard original sur les pratiques de découpe de boucherie et de cuisine mises en œuvre, depuis le VIII<sup>e</sup> jusqu'au VI<sup>e</sup> millénaire, sur les carcasses de moutons et de chèvres, en s'appuyant sur la documentation issue de six sites précéramiques.

Khirokitia ne cesse de nous surprendre! C'est ce qu'illustrent les trois articles de la dernière partie de ce volume. Sous la signature de O. Daune-Le Brun, F. Hourani et A. Le Brun, le premier de ces chapitres revient en détail sur la stratigraphie du village et questionne les liens éventuels entre les fluctuations des limites de l'espace bâti et la divagation du cours de la rivière, dans des perspectives paléoclimatique et paléoenvironnementale. Dans le deuxième article, A. Le Brun analyse les indices associés à l'arrêt du fonctionnement de certaines constructions de Khirokitia et y reconnaît des pratiques relativement standardisées, à mettre en relation avec les rituels funéraires; un éclairage sous lequel bien d'autres faits du Néolithique précéramique de Méditerranée orientale pourraient être envisagés, y compris à Chypre, bien sûr. Enfin, A. Parés nous fait bénéficier d'un résumé richement documenté

mais présenté de manière synthétique des résultats de sa toute récente thèse sur les impressionnantes collections de carpoïstes réunies sur ce même site de Khirokitia. Ici encore, bien des observations peuvent être mises à profit dans d'autres contextes précéramiques, à Chypre et au-delà.

Ainsi, ce volume, directement accessible en ligne sur le site de la Société préhistorique française, livre un grand nombre de données et d'idées nouvelles qu'il nous semblait important de faire circuler sans attendre la publication des monographies ou des articles dans lesquels ils seront repris, enrichis, consolidés et présentés avec plus de recul.

Notre reconnaissance va en premier lieu à toutes celles et tous ceux qui, le plus souvent de façon bénévole, ont contribué sur le terrain, avec enthousiasme et générosité, à la collecte des données qui sont au cœur de ces publications. Elle va aussi à tous ceux qui ont animé la séance SPF à l'origine de ce volume, sur l'estrade de l'auditorium de la Grande Galerie de l'évolution ou dans la salle. Grâce à ses justement célèbres séances et grâce au dispositif qui permet leur publication rapide, la SPF nous a offert une plate-forme unique pour présenter et discuter nos travaux, et pour les publier. Un grand merci

en particulier à M. Sauvage, qui a assuré, avec la compétence et le professionnalisme qu'on lui connaît, le travail d'édition des manuscrits.

Beaucoup des travaux présentés dans ce volume n'auraient pu être réalisés sans les missions « Khirokitia » et « Néolithisation », financées par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, et dirigées respectivement par A. Le Brun et J. Guilaine, remplacé dans cette fonction tout récemment par l'un de nous (F. B.). Nos remerciements vont aussi à l'Institut écologie et environnement du CNRS qui, en créant les sites d'étude en écologie globale et en acceptant de financer le projet « Limassol » dans ce cadre, a donné un substantiel coup de pouce aux recherches sur le Néolithique précéramique chypriote, notamment à leurs composantes géo- et bioarchéologiques. Le Muséum national d'histoire naturelle, qui a en outre accueilli le colloque à l'origine de ce volume, et l'INRAP ont également soutenu ce projet depuis ses débuts. Nous ne saurions oublier dans ces remerciements le département des Antiquités nationales de Chypre ni l'École française d'Athènes qui apportent un soutien sans faille aux missions portant sur le Néolithique chypriote, depuis tant d'années.



**D**UE TO THE LONGSTANDING maritime isolation of Cyprus and its geographic location 70km from the Levantine coasts, this island is an advantaged site for studying the emergence of one of the oldest Neolithic cultures in the world; that of southeast Anatolia and the Levant, and its interactions with the insular environment.

This accounts for the fact that recent Cypriot prehistory has been widely and actively investigated over the past 80 years. From the 1930s onwards, and even more so during the 1990s–2000s, excavations at Khirokitia shed light on one of the most striking aspects of this insularity, revealing the specific features of the Khirokitia culture in relation to the other cultures of the 7th millennium B.C. on the nearby continent. At the end of the 1980s, the discovery of the site of Aetokremnos brought to light Epipalaeolithic human presence from the middle of the 11th millennium. It raised the question of the impact of the first human settlements on the endemic local fauna, made up of hippopotamuses and dwarf elephants; a question which is still topical today. During the 1990s, the site of Shillourokambos (8400–7000 BC) pushed back the emergence of the Neolithic on the island by one and a half millennia. This site records a process of insular Neolithisation spanning more than a millennium and presents many common facets with that of the PPNB on the nearby continent, particularly as regards the emergence of the agro-pastoral economy. Since the middle of the 2000s, the excavations of Asprokremnos and Klimonas reveal an even earlier Neolithic, dating to between 9000 and 8600 BC: substantial village settlements very similar to those of the recent PPNA in the north Levant and

southeast Anatolia, particularly as regards agricultural practices, building, stone tools and the symbolic universe, point to an already diversified Cypriot world with strong connections to the continent. They reflect a very different image to that emanating from the Khirokitia culture, which is 3,000 years younger with a much more clearly marked Cypriot identity.

The aim of the Société préhistorique française session co-organized with the site d'étude en écologie globale (SEEG) 'Limassol', on 18–19 March 2015 in the Jardin des plantes was to reflect on the recent discoveries marking out the early stages of the Cypriot Neolithic, and to discuss their implications within the context of Neolithisation in the Near East. This session brought together about sixty people. The focus was on techno-economic dynamics, movements and exchanges, the emergence of agriculture and livestock farming, the palaeoclimatic and palaeoenvironmental context of these mutations and their impact on insular ecosystems and biodiversity. This event was partly based on the work of the French missions in Cyprus as they have played a decisive role in the evolution of our knowledge over the past thirty years. It also provided the opportunity to assess the progress made as part of the 'Limassol' SEEG since its creation in 2011. This project is supported by the CNRS, INRAP and the Muséum national d'histoire naturelle, and contributes to the inventory of biodiversity on the island of Cyprus between the end of the Tardiglacial and the beginning of the Holocene and analyses the interactive dynamics between climatic change and human activities. Lastly, this event gave young PhD and post PhD researchers

the opportunity to speak and their dynamism reflects the active research carried out in this domain.

The volume of acts of this scientific meeting only comprises 14 of the 21 oral presentations but it is representative of the diversity of the work presented in March 2015. It largely fulfils the initial objectives, as not only does it provide the reader with a remarkable set of new data, but it also presents a detailed image of the new discoveries and topical questions in the pioneering domain of the very beginning of the Neolithic (Cypro-PPNA, beginning of the 9th millennium BC), as well as in the better known domain of the Cypro-PPNB and the Khirokitia culture.

After the informative, discerning and engaging introduction by J. Guilaine, a first group of three articles, comprising numerous data and unpublished reflections, comprehensively reviews the latest discoveries concerning the Cypro-PPNA, currently dated to the beginning of the 9th millennium. The first article, by the research team working on the site of Klimonas, examines the observations made since 2009 on this village of farmer-hunters. It incorporates the most recent discoveries from the spring 2015 excavation season, therefore dating from after the colloquium giving rise to this volume. The second contribution, by the director of excavations at Ayia Varvara *Asprokremnos*, C. McCartney, also exposes a number of hitherto unpublished data and illustrations, and points out the temporary and specialized character of this site contemporaneous with Klimonas. These discoveries open up new avenues for reflection on the unexpected complexity of these first farming societies in Cyprus, and more generally in the Near East. The third article is written by R. Hadad, a young researcher, and proposes a dynamic reflection on the geographic and socio-political structure of the PPNA, particularly in the light of the collective building of Klimonas. The Cypriot discoveries are placed in a broader context, highlighting the regionalization of the PPNA concept and ultimately underlining the reduced share of insularity in this phenomenon. This contribution opens up numerous questions liable to have a dynamic influence on the orientation of future excavations and analyses.

The second group of articles presents three illustrations of the contribution of geo-archaeology to the early protohistory of Cyprus, all of which relate to the site of Klimonas and its environment. The first, by C. Benech, A. Tabbagh and J.-D. Vigne, evaluates the potentiality of geophysical prospecting on a slope with very contrasting geology. The second presents the first geomorphological and pedological data from this same slope and the nearby nested fluvial terraces of Athiaki, which could become a major reference for the Cypriot Tardiglacial and Holocene. The third article elucidates the architectural dynamics of the collective building discovered in the Klimonas settlement in the light of micromorphological analyses of the earth used in the construction of walls and floors. The two latter articles are the work of Pantelitsa Mylona, a young Cypriot PhD student, who is currently being trained in the MNHN, as part of the 'Neolithisation-Klimonas' mission and the 'Limassol' SEEG.

The five following articles present complementary analyses of the remarkable technical skills of Pre-Pottery Cypriot Neolithic populations, economic, social and symbolic aspects and the evolution of these practices between the 10th and the 6th millennia. In the first of these articles, F. Briois and L. Astruc propose a very comprehensive diachronic retrospective of stone tool flaking. This paper elucidates in an emblematic manner how the Cypriot industries from the very beginning of the Neolithic, which were already marked by regional characteristics but still very similar to those of the Pre-Pottery Levantine sphere, gradually became different from the latter, until they gave rise to less technically demanding practices with marked insular characteristics. In the following chapter, we discover a preliminary, but very well documented description of the macro-tools from Klimonas by J. Robitaille, an EHESS PhD student. The ethnographic and experimental references, as well as the detailed comparisons with data from the PPNA in the Near East, highlight the important potential of these often neglected materials. The same applies to the stoneware, documented by the analysis of the Shillourokambos collection conducted by C. Manen in the following chapter, including a broad and stimulating geographic and temporal comparison between stoneware from Cyprus and the continent. The domain of personal ornaments, shells, fossils or stone, is assessed for the 9th and 8th millennia for the first time by S. Rigaud, N. Serrand and J. Guilaine, who show how raw material availability can influence practices and their historic dynamics. A. Hadjikoumis, a young Cypriot archaeozoologist, completes this section with an original approach to the butchery and cooking practices used from the 8th to the 6th millennia on goat and sheep carcasses, based on data from six Pre-Pottery sites.

Khirokitia never ceases to surprise us, as illustrated by the three articles from the last part of this volume. The first of these chapters is written by O. Daune-Le Brun, F. Hourani and A. Le Brun, and presents a detailed analysis of the stratigraphy of the village, questioning the possible links between the fluctuations of the limits of the built-up space and the rambling river course, from a palaeoclimatic and palaeoenvironmental perspective. In the second article, A. Le Brun analyses the markers associated with the end of the functional lifecycle of some of the constructions of Khirokitia and identifies relatively standardized practices, which can be linked to funerary rituals. Many other Eastern Mediterranean Pre-Pottery Neolithic aspects could also be assessed from this perspective, including in Cyprus. Lastly, we benefit from A. Parés' richly documented article presenting the summarized results from his recent PhD dissertation focusing on the impressive collections of carpo-remains from this same site of Khirokitia. Here again, many observations can be applied to other Pre-Pottery contexts, in and beyond Cyprus.

Thus, this volume, which is directly accessible online on the site of the Société préhistorique française, presents a number of data and new ideas. It seemed important to us to pass on this information rapidly, without waiting for

the publication of the monographs or articles in which they will be revisited, improved, consolidated and presented with more hindsight.

First of all, we wish to express our gratitude to all those who enthusiastically and generously contributed in the field, generally on a voluntary basis, to collecting the data at the core of these articles. We also wish to thank all those who participated in the SPF session behind this volume, on the stage in the auditorium of the Grande Galerie de l'évolution or in the audience. The SPF provided us with a unique platform for presenting, discussing and publishing our work, through these now famous sessions and swift subsequent publications. In particular, we would like to thank M. Sauvage, who ensured the edition of these manuscripts, with his habitual competency and professionalism.

Many of the works presented in this volume could not have been carried out without the Khirokitia and Néolithisation missions financed by the Ministry of Foreign Affairs and International Development, and respectively directed by A. Le Brun et J. Guilaine, recently replaced

by one of us (F. B.). Our thanks also to the CNRS Institut Écologie et Environnement, which substantially boosted research into the Pre-Pottery Cypriot Neolithic, and particularly geo-and bioarchaeological studies, by creating the *sites d'étude en écologie globale* and accepting to fund the 'Limassol' project. The Muséum national d'histoire naturelle, which hosted the colloquium leading to this volume, and INRAP, have also supported this project from the outset. We also thank the Department of National Antiquities of Cyprus and the French School in Athens for their unfailing support of missions concerning the Cypriot Neolithic, for so many years.

**Jean-Denis VIGNE**

**François BRIOIS**

**Margareta TENGBERG**